

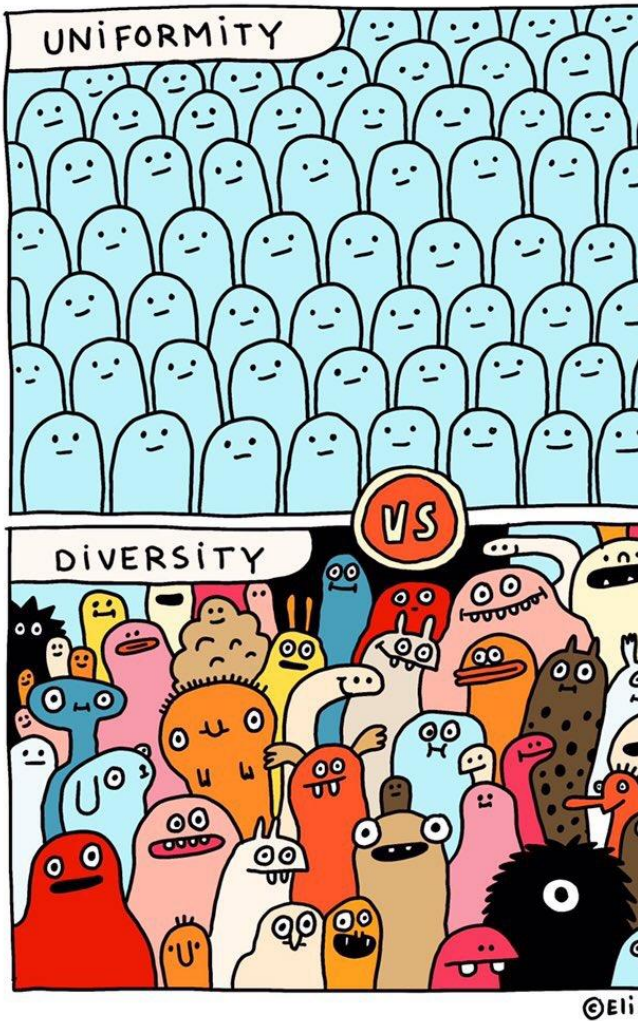
A photograph of a classroom scene. In the foreground, a young boy in a red and yellow tracksuit sits on a yellow chair, looking at a large sheet of paper. To his right, a young girl in a white shirt sits on a black chair, also looking at a paper. In the background, another student is partially visible. The wall behind them is covered with various posters and notices, including one that says 'L'AMOUR'. The room has a red door on the right side.

Limites connues des groupes de niveau et alternatives possibles

Sylvain Connac

Sylvain.connac@univ-montp3.fr

- Les différentes formes d'hétérogénéité à l'école
- Le cas spécifique de la mixité sociale
- Groupes de niveau et groupes de besoin
- Compositions homogènes des groupes
- Compositions hétérogènes des groupes
- Alternatives possibles



BURNS R., *Methods for individualizing instruction.*
Educational Technology, 11, 1971, p. 55.

- *« Il n'y a pas deux apprenants qui apprennent de la même manière.*
- *Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse.*
- *Il n'y a pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps.*
- *Il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude.*
- *Il n'y a pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière.*
- *Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêts.*
- *Il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts ».*

Les recherches sur la mixité sociale

- Un constat de départ : l'origine sociale pèserait le plus en France sur la réussite scolaire et, pour les élèves les plus faibles, les chances d'apprendre seraient plus faibles (ce qui serait inverse aux élèves les plus favorisés)
- Une définition : les établissements scolaires accueillent des populations très différentes selon le milieu social (DEPP, 2024).
- Une répartition inégale de la jeunesse : 10% des collèges les plus favorisés accueillent en moyenne 76% d'élèves de PCS favorisées ou très favorisées, contre 11% dans les collèges les moins favorisés (Grenet, 2023).



SÉGRÉGATION SOCIALE

**Inégalités de profil des camarades rencontrés
(Charoussat, Monnet et Souidi, 2023).**

**Plus grande facilité d'enseigner et d'apprendre
dans les établissements « chics » (van Zanten, 2001).**

**Les chances d'apprendre sont plus faibles
pour les élèves les plus faibles (Duru-Bellat, 2016).**

Inégalités scolaires (DEPP, 2024).

**Segmentation des richesses et des pauvretés
selon les territoires (Dubet et Vallaud-Belkacem, 2024).**



Groupes de niveau vs besoin

- « Les classes de niveau regroupent de façon systématique les élèves sur la base de leurs résultats scolaires pour la totalité ou la majorité des cours en vue de créer des groupes homogènes.
- Les groupes de niveau regroupent de façon systématique les élèves sur la base de leurs résultats scolaires, mais cette fois seulement pour certains cours et non pour l'ensemble du programme » (Gurgand, 2023, p. 3).
- « Un groupe de besoin permet la reprise d'une notion et son approfondissement, en tenant compte de difficultés précises constatées. S'assurer du caractère temporaire du groupement et de la mobilité possible des élèves » (Astolfi, 1992, p. 178).

Des groupes homogènes ?

Effet « différencié »

« L'organisation de classes de niveau pénaliserait les élèves faibles tandis qu'elle serait légèrement favorable aux élèves forts. Cela apparaît notamment avec les élèves mis dans des classes de remédiation (lesquelles concentrent des élèves faibles) qui voient le plus souvent leur retard sur les autres s'accroître » (Dupriez et Draelants, 2004, p. 150).

Effet de « pairs »

« Les "effets de pairs" désignent, en économie de l'éducation, l'externalité par laquelle les caractéristiques (*background*), le comportement ou les résultats des pairs affectent un autre élève » (Behaghel, Grenet et Gurgand, 2023, p. 21).

« Les effets de pairs sont un élément clé des apprentissages à l'école. Leur importance est avérée empiriquement, et quelques études permettent de lever le voile sur les mécanismes à l'œuvre » (Ibid., p. 31).

Les groupements homogènes

R1 - « Les élèves les plus forts, s'ils sont regroupés entre eux, bénéficient d'une stimulation positive. Dans les mêmes circonstances, les plus faibles ne bénéficient pas de cet effet d'entraînement lié à une classe forte. Au total, les écarts entre ces deux catégories d'élèves ont tendance à s'accroître » (Dupriez, 2010, p. 85).

Les groupements homogènes

- R2 - « Ni les élèves les plus performants, ni les élèves les moins performants ne bénéficient de la mise en place de classes de niveau » (Gurgand, 2023, p. 4).

Les groupements homogènes

R3 - « La mise en place des classes de niveau exacerbe les inégalités existantes, surtout les inégalités liées au genre et à l'origine ethnique » (Mazenod, 2021, p. 103).

Des groupes hétérogènes ?

Les groupements hétérogènes

« Les différences individuelles entravent le bon fonctionnement des classes et, partant, limitent les possibilités d'apprentissage des bons comme des mauvais élèves : ils encouragent dès lors à accroître l'homogénéité au sein des classes »
(Dupriez et Draelants, 2004, p. 145).

Faire des groupes est-il pertinent ?

À bas les groupes ?

- Eviter toute forme de groupes de niveau
- Prioriser l'équilibre temps collectif/temps personnalisé
- Pour des groupes de travail : avec des élèves volontaires, sur la base de constitutions aléatoires, vers la recherche de questionnements et de complémentarité

Quelles alternatives ?

L'individualisation

« Plusieurs études montrent qu'il existe une relation négative entre le temps consacré par les élèves à l'apprentissage et le fait que leur enseignant crée les conditions pour que chacun gère son rythme de progression à sa façon. [...] La recherche plaide en faveur d'une articulation de l'enseignement collectif et des phases d'individualisation » (Crahay, 2006, p. 250).

Des classes à base hétérogène

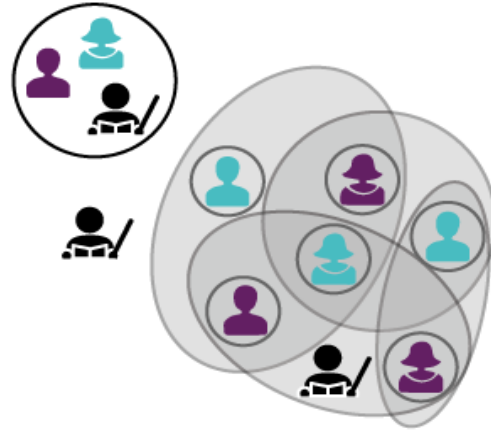
- « – Il est plus conforme à un souci d'égalité des chances entre élèves ;
- Il va à l'encontre des effets sociaux négatifs des classes de niveau et encourage les comportements coopératifs dans la classe ;
- Il permet de réduire la compétition engendrée par les classes de niveau ;
- Il force les enseignants à prendre en compte les différences de capacités et d'intérêts entre les élèves de la classe » (Dupriez et Draelants, 2004, p. 157).

Des pédagogies personnalisées

« Les classes personnalisées sont caractérisées par la constitution de classes hétérogènes, un équilibre entre des temps communs et des temps où chaque élève travaille des consignes qui lui sont propres, et des situations de coopération entre élèves, qui complètent et enrichissent les actions de l'enseignant » (Gurgand, 2023, p. 7).



Individualiser



Personnaliser

(Baugey, 2020)



La différenciation pédagogique



Si la différenciation pédagogique est inhérente à l'acte d'enseigner, elle n'en demeure pas moins difficile à mettre en acte pour un bon nombre d'enseignantes et enseignants. Caroline Baugey, coordinatrice et formatrice en réseau d'éducation prioritaire renforcé, et doctorante en sciences de l'éducation et de la formation sous la direction de Sylvain Connac, travaille sur la question. Dans cet entretien, elle livre les premiers résultats d'une étude qu'elle mène sur la question.



Comment est né le concept de différenciation pédagogique?

En France, la différenciation pédagogique est née d'un besoin qui a émergé lors de la création du collège unique. Avant cela, la différenciation était structurelle, c'est-à-dire que l'hétérogénéité du public était gérée par le système scolaire qui organisait les parcours en filières, réduisant de fait l'hétérogénéité. Avec le collège unique et la massification scolaire, cette différenciation est devenue pédagogique, et donc l'affaire de tous les enseignants. Ils ont dû faire face à de nouveaux défis : enseigner au sein d'une même classe à des élèves très différents.

La différenciation pédagogique se donne l'ambition d'accueillir chaque élève dans sa singularité tout en l'accueillant dans un collectif. Les plus-values potentielles pour les élèves sont nombreuses : recevoir des tâches adaptées à eux, avoir la possibilité de travailler autrement les mêmes compétences, pouvoir prendre le temps de progresser à son rythme sans perdre les liens avec les autres élèves... Tout cela dans l'objectif de permettre à chacun d'apprendre sans chercher à nier les différences entre les élèves.

Enrôlement et découverte de nouveaux contenus

Situations didactiques



Personnalisation des apprentissages



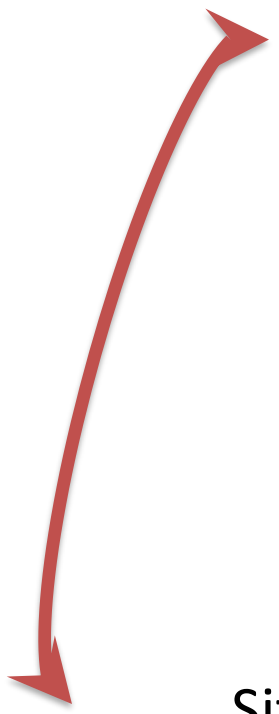
Situations coopératives



Individualisation

*Soutien
Complémentarité
Conflit*

Accompagnement des apprentissages et plan de travail



Bibliographie utilisée

- Astolfi, J.-P. (1992). *L'école pour apprendre - l'élève face aux savoirs*. ESF éditeur.
- Baugey, C. (2020). *Etude des organisations coopératives du travail des élèves dans le cadre d'une différenciation pédagogique visant les progrès de chacun*. Thèse de doctorat (en cours). Université Paul-Valéry Montpellier 3.
- Behaghel, L., Grenet, J. et Gurgand, M. (2023). Les effets de pairs. Dans L. Behaghel, J. Grenet et M. Gurgand, *Economie de l'éducation* (p. 21-32). La découverte.
- Crahay, M. (2006). Quelle pédagogie pour les élèves en difficulté scolaire ? Dans G. Chapelle et D. Meuret, *Améliorer l'école* (p. 243-253). PUF.
- Connac, S. (2020). *La personnalisation des apprentissages*. ESF Sciences Humaines.
- Dupriez, V. (2010). *Séparer pour réussir ? Les modalités de groupement des élèves*. UNESCO.
- Dupriez, V. et Draelants, H. (2004). Classes homogènes versus classes hétérogènes : les apports de la recherche à l'analyse de la problématique. *Revue française de pédagogie*, 148, 145-165.
- Duru-Bellat, M. et Mingat, A. (1997). La constitution de classes de niveau dans les collèges ; les effets pervers d'une pratique à visée égalisatrice. *Revue française de sociologie*, 38-4. 759-789.
- Gurgand, M. (dir.) (2023). Différenciation des apprentissages : quelles modalités pour quels impacts ? *Note IDEE*, 1, 1-11.
- Mazenod, A. (2021). Classes de niveau : variations internationales dans les regroupements d'élèves et la constitution de classes au collège. *Revue française de pédagogie*, 212, 93-108.

Quelles questions prioritaires et réactions avez-vous en matière de groupement des élèves ?

10 minutes, seul ou en groupe

(avec 1 distributeur de parole, 1 référent du temps, 1 porte-parole)